

Préfaces

2017, année stratégique

Nous vivons de grands bouleversements.

Ils sont géostratégiques et concernent les rapports de puissance dans le monde.

En 2017, ils sont aussi politiques, conséquences vraisemblables des changements profonds qui partout sont à l'œuvre.

Des échéances électorales importantes sont attendues au sein d'un certain nombre d'États membres de l'Union européenne. Elles viendront compléter un tableau complètement renouvelé de problématiques globales qui interpellent directement les Européens.

Au premier rang de celles-ci figure évidemment la sécurité. Plusieurs de nos forces armées sont engagées dans des opérations militaires extérieures, des capitales d'États membres ont été frappées par le terrorisme désormais importé au sein de l'Union. Dans le même temps, l'instabilité s'est rapprochée de ses frontières, avec des conflits ouverts, des affrontements meurtriers. Le retour des politiques de puissance et de l'usage de la force lance un nouveau défi à l'Europe, continent pacifié grâce à son intégration.

La solidarité européenne est donc violemment questionnée, l'efficacité des espaces inédits de coopération créés au fil des traités est durement mise en cause, la plus-value européenne est contestée par des mouvements qui empruntent tantôt au populisme, tantôt aux extrémismes, voire au nationalisme.

Les conséquences politiques en sont l'incertitude, l'angoisse et le doute. Les Européens, loin de se montrer fiers de ce qu'ils ont réalisé, en viennent à douter de leurs accomplissements. Ils ne sont pas les seuls. Toutes les grandes démocraties dans le monde, et même les régimes autoritaires, sont confrontés à ces interrogations quasi-existentielles.

De sa manière de réagir dépendront pour longtemps la nature, les contours et finalement l'avenir de la construction européenne.

Solide sur ces bases, confortée par une adhésion des peuples, dont aucun ne nie l'appartenance à un destin commun, même ceux qui veulent la quitter, l'Union ne doit pas « se refonder », « se réinventer », mais rapidement s'adapter.

Ce travail a commencé et les institutions communes ont produit de réels efforts pour tenir compte de la nouvelle donne mondiale. On y parle ouvertement désormais d'autonomie stratégique, de sécurité, de frontières, de migrations, de défense commerciale. On y parlera bientôt d'interventions militaires, de préférence européenne. Beaucoup de chemin reste cependant à parcourir pour que l'Union se pense et agisse réellement en puissance.

Elle se doit de le faire car elle est de dimension mondiale, comme son message et les valeurs qu'elle porte. Pour cela elle ne peut se contenter de réagir, mais doit élaborer une stratégie de long terme qui seule saura lui conférer une place assurée sur l'échiquier mondial et qui lui permettra de répondre plus naturellement, plus ouvertement et plus efficacement aux attentes de ses citoyens en matière de sécurité, d'immigration et d'économie. Ces trois domaines sont les plus stratégiques pour l'Union. Ils dépendent largement des États membres dont on attend en vain un sursaut et des initiatives.

Jean-Dominique Giuliani